

ANRI SALA

3 MAI - 6 AOÛT 2012

Né en 1974 à Tirana, en Albanie, Anri Sala crée des œuvres mêlant image, son et architecture. Son œuvre se caractérise par une implication profonde et subtile dans le registre sonore. Conçue par l'artiste pour le Centre Pompidou, l'installation est une œuvre en soi, comme une symphonie, constituée de quatre films récents assemblés en une boucle d'une heure, de diverses sources sonores, ainsi que d'objets et de photographies. Les films nous emmènent en différents endroits du monde : Sarajevo, évoquée pendant le siège de 1992 à 1995 (*1395 Days without Red*, 2011), un dôme géodésique à Berlin (*Answer Me*, 2008), Bordeaux et une salle des fêtes désertée (*Le Clash*, 2010) et enfin le site aztèque de Tlatelolco à Mexico (*Tlatelolco Clash*, 2011). En laissant seulement une des façades libres, l'exposition joue avec l'espace de la Galerie sud, de plain-pied avec la rue.

Placé entre fiction et réalité, le visiteur fait face aux passants comme aux personnages qui déambulent dans les films. Grâce à un travail original de spatialisation sonore, l'artiste fait de la galerie une véritable boîte à musique diffusant tour à tour une nouvelle version de la célèbre chanson punk rock des Clash *Should I Stay or Should I Go*, une symphonie de Tchaïkovski ou des rythmes de batterie. Dans l'espace, dix caisses claires (*Doldrums*, 2008) s'animent de façon intermittente. Activée, la sculpture *No Window No Cry* (*Richard Rogers et Renzo Piano, Centre Pompidou, Paris*) (2012), une petite boîte à musique insérée dans l'une des vitres, produit une version de la chanson des Clash. Enfin, deux photographies et la sculpture *Title Suspended* (2008) complètent l'exposition. Cette dernière œuvre est issue des collections du Centre Pompidou.

**Centre
Pompidou**

www.centrepompidou.fr

LA MUSIQUE COMME SUBSTITUT AU LANGAGE

L'une des caractéristiques de l'œuvre d'Anri Sala est d'atténuer la narration et la dimension symbolique, laissant un espace vierge au spectateur qui peut projeter ses propres histoires. Pour Sala, l'histoire constitue un arrière-plan mais n'est jamais au centre de son propos. S'il y a une dimension politique, elle relève plutôt selon ses termes d'une « résistance intime et civile ». Dans son dernier film, *1395 Days without Red* (1395 jours sans rouge), une femme traverse la ville de Sarajevo dans une évocation du siège qu'elle a subi, durant lequel les habitants évitaient de porter du rouge pour ne pas constituer une cible pour les snipers. Le contexte de la guerre forme une toile de fond mais il cède la place au sujet central de l'œuvre, filmer un corps incarnant un instrument de musique. Le fredonnement de la jeune femme en marche correspond en effet au basson d'un orchestre jouant une symphonie de Tchaïkovski.

Dans le film *Tlatelolco Clash*, le cadre est celui de la fameuse place des Trois Cultures de Mexico, berceau de la nation mexicaine et lieu de troubles politiques qui demeurent encore aujourd'hui dans la mémoire collective. C'est là qu'a eu lieu la reddition des Aztèques face à Cortes en 1521, marquant le début de l'histoire mexicaine moderne ; là encore s'est déroulé le massacre de 300 étudiants en 1968 par l'armée et la police. Aucun de ces événements n'est mentionné dans le film où plusieurs personnages apportent une partie de la partition de « Should I Stay or Should I Go » des Clash pour la jouer dans un ordre aléatoire avec un orgue de Barbarie. Le contexte laisse place à la musique, devenue une création collective soumise au hasard de l'arrivée de chacun et à l'intensité variable des gestes individuels.

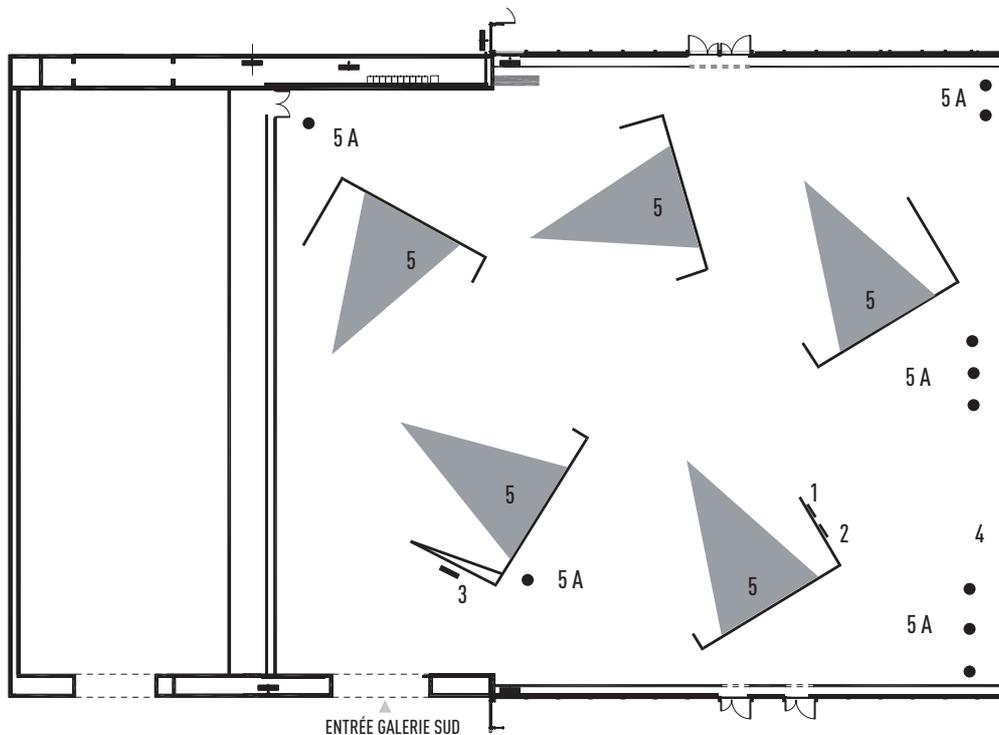
AU-DELÀ DE L'AUDIO-VISION

Quatre de ses films récents ont été assemblés de manière originale par Anri Sala pour l'exposition, de manière à obtenir douze séquences projetées successivement sur cinq écrans. À certains moments, deux films jouent en même temps sur deux écrans différents, ou encore un même film projeté sur un écran se poursuit sur un autre. Chaque film n'est donc pas « propriétaire » d'un écran ou d'une architecture, comme c'est le cas dans le dispositif classique de la projection multi écrans, mais constitue un élément d'une symphonie visuelle et sonore. Le son de chaque film est localisé à l'endroit de la projection, mais provient aussi de nombreux hauts parleurs disposés dans tout l'espace. Ainsi, la Galerie sud devient une véritable boîte à musique. Deux sons sont produits *in situ* – celui des dix batteries (*Doldrums*) placées en différents endroits, ainsi que celui de la boîte à musique incrustée dans une vitre de l'espace (*No Window No Cry* (Richard Rogers et Renzo Piano, Centre Pompidou, Paris)). Elle constitue l'unique proposition supposant une intervention du spectateur, qui peut l'activer.

Le son amène le spectateur à l'image et provoque son déplacement au sein de l'exposition. À travers un son spatialisé souvent hors champ, Sala refuse la relation causale du son et de l'image édictée par le cinéma.

Le son a été remixé dans et pour l'espace de l'exposition. Loin de la bande-son cinématographique, la musique est directement produite dans chaque film : la batterie est effectivement jouée dans *Answer Me*, la boîte à musique et l'orgue de Barbarie dans *Le Clash*, l'orgue de Barbarie dans *Tlatelolco Clash* et le concert symphonique dans *1395 Days without Red*. Les films deviennent ainsi comme des instruments de musique, générateurs de son et dialoguant avec les sons réels produits dans l'espace.

PLAN DE L'EXPOSITION



1.
Untitled (tagplant 1), 2005
Photographie en noir et blanc
sur papier baryté sur Dibond
74 x 104 cm

2.
Untitled (tagplant 2), 2005
Photographie en noir et blanc
sur papier baryté sur Dibond
74 x 104 cm

3.
Title Suspended, 2008
Résine, nitrile, moteur
électrique
67 x 110 x 36 cm

4.
*No Window No Cry (Renzo
Piano and Richard Rogers,
Centre Pompidou, Paris)*, 2012
Boîte à musique, verre, cadre
de fenêtre en métal
427 x 178 x 15 cm
Cette œuvre peut être activée
par le public.

5.
Extended Play, 2012
Installation vidéo HD, 28
canaux son
60 min.
Composée des quatre films
ci-dessous (découpés en 12
séquences et projetés sur 5
écrans), ainsi que de l'œuvre
sonore *No Window No Cry
Recordings (Tokyo, Boulogne,
Mexico City)* et de l'installation
Doldrums

- *Answer Me*, 2008
Projection vidéo HD, couleur,
stéréo 2.1
4 min. 51 sec.

- *Le Clash*, 2010
Projection vidéo HD, couleur,
discrete 5.0
8min. 31 sec.

- *Tlatelolco Clash*, 2011
Projection vidéo HD, couleur,
discrete 5.0
11 min. 49 sec.

- *1395 Days without Red*, 2011
Projection vidéo HD, couleur,
discrete 5.0
43 min. 46 sec.
En collaboration avec
Liria Bégéja
D'après un projet de Šejla
Kamerić & Anri Sala en
collaboration avec Ari
Benjamin Meyers

- *No Window No Cry Recordings
(Tokyo, Boulogne,
Mexico City)*, 2012
28 canaux son
60 min.

5 A
- *Doldrums*, 2008
10 caisses claires Brady
modifiées, haut-parleurs,
pieds, paires de baguettes
75 x 56 x 41 cm chacune

EXPOSITION

COMMISSAIRE

Christine Macel
Conservatrice au Musée national
d'art moderne
Chef du service création
contemporaine et prospective
Assistée de Micha Schischke
et Anna Hiddelston

CHARGÉE DE PRODUCTION

Ludivine Rousseaux

ARCHITECTE SCÉNOGRAPHE

Laurence Lebris

STAGIAIRES

Naïs Alziary, Matylda Taszycka,
Léa Wanono

CATALOGUE

Bilingue français/anglais.,
Textes de Michael Fried, Christine
Macel, Philippe Parreno et Jessica
Morgan.

160 pages, 53 illustrations

Prix : 34,90 €

Avec le soutien

de la Galerie Chantal Crousel, Paris

Galerie
Chantal Crousel

et de la Marian Goodman Gallery,
New York

En partenariat média avec

artnet.fr

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

Du 3 mai au 6 août 2012
Galerie sud, niveau 1
tous les jours sauf le mardi
de 11h à 21h
Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

Accès avec le billet

« Musée & expositions »

Valable le jour même au Musée,
dans toutes les expositions et au
Panorama, pour une seule entrée
dans chaque espace
13 €, tarif réduit 10 €
Gratuit avec le Laissez-passer
annuel et pour les moins de 18 ans

Achat et impression en ligne

Achat et impression en ligne (plein
tarif uniquement)

www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

Retrouvez des informations et
des contenus sur l'exposition
via twitter avec le hashtag
AnriSala, ou en vous rendant sur
la page <http://www.twitter.com/centrepompidou>

© Centre Pompidou,
Direction des publics,
Service de l'information des publics
et de la médiation, 2012

Texte du dépliant

Écrit à partir de l'essai de
Christine Macel, in catalogue
de l'exposition *Anri Sala. L'exposition
comme symphonie. Au-delà
de l'audio-vision.*

Conception graphique

c-album

Imprimerie

Friedling Graphique, Rixheim, 2012

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

Tous les samedis à 15h30
4,50€ / tarif réduit 3,50€
(+ billet Musée & expositions
au tarif réduit)
3,50€ avec le Laissez-passer
Rdv à l'entrée de l'exposition
avec les billets